dossier de presse

à la maison rouge du 18 février au 3 mai 2009

vernissage presse mardi 17 février 2009 de 15h à 18h
vernissage mardi 17 février 2009 de 18h à 21h

warhol tv

mika rottenberg

vidéos et sculptures 2004-2008

marie denis

i giardini di marzo

une proposition des amis de la maison rouge pour le patio

contact presse
Claudine Colin Communication
Julie Martinez
28 rue de Sévigné – 75004 Paris
julie@claudinecolin.com
t : +33 (0)1 42 72 60 01
f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge
fondation antoine de galbert
10 bd de la bastille – 75012 Paris
www.lamaisonrouge.org
info@lamaisonrouge.org
t : +33 (0)1 40 01 08 81
f : +33 (0)1 40 01 08 83

sommaire

p.3 présentation de la maison rouge
antoine de galbert, le bâtiment, la librairie, le restaurant

p.4 les activités de la maison rouge
le vestibule, la suite, pour les enfants
les visites commentées, les amis de la maison rouge

warhol tv

p.5 communiqué de presse
p.6 les étapes de la Warhol TV
p.7 entretien avec Vincent Fremont, producteur des émissions de Warhol (extraits), présentation du catalogue
p.9 quelques images

mika rottenberg, *vidéos et sculptures 2004-2008*

p.12 communiqué de presse
p.13 quelques images
p.14 liste des expositions

marie denis, *i giardini di marzo*

p.15 communiqué de presse
p.16 liste des expositions

p.17 informations pratiques
partenaires de La maison rouge

en couverture :
Andy Warhol dans la publicité TDK, 1982 Collection Andy Warhol Museum, Pittsburgh, USA (détail)
©The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. All rights reserved.
Mika Rottenberg, *Dough*, 2005-2006, image tirée de la video, courtesy Nicole Kagsbrun Gallery, New-York
Marie Denis, vue de l'installation au Musée Denys Puech, Rodez, 2008

présentation

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été créée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants.

Si la maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, *L'intime, le collectionneur derrière la porte*, la maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

antoine de galbert

Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2500 m² dont 1300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « la maison rouge ».
Ce nom, « la maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre…

L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).

la librairie

La librairie de la maison rouge, située au 10 bis, bd de la Bastille, a été confiée à Bookstorming, librairie spécialisée en art contemporain. Disposant d'ouvrages réactualisés en fonction des expositions en cours à la maison rouge, de DVD et vidéos d'artistes et d'un ensemble important de livres épuisés et d'éditions d'artistes, elle propose aussi des ouvrages traitant de l'actualité de l'art contemporain.

Bookstorming, t. +33 (0)1 42 25 15 58

le restaurant

Pascal Owczarek, le nouveau chef du restaurant de la maison rouge, propose une cuisine créative qui mêle les classiques aux saveurs du monde. Ouvert le mardi de 12h à 15h et du mercredi au dimanche aux horaires habituels de la fondation. Brunch le dimanche. Nouvelle carte à chaque exposition.
t. +33 (0)1 46 28 21 14, mrcafe@lamaisonrouge.org

les amis de la maison rouge

L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de la maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger.
Adhésion à partir de 70 €
t. +33 (0)1 40 01 94 38, amis@lamaisonrouge.org

les activités de la maison rouge

le vestibule

Le souhait de rester attentif et curieux à la jeune création a conduit Antoine de Galbert à créer Le vestibule. Ce lieu, en accès libre, accueille des expositions à un rythme de quatre à six semaines, proposées par les membres de l'équipe de la maison rouge.

la suite

A l'initiative de Gérard Wajcman, la maison rouge a construit en 2006 dans ses espaces, une grande chambre d'hôtel, La Suite, afin d'y accueillir des invités issus de tous les domaines de la pensée et de la création actuelle pour des rencontres insolites avec le public.

Sous l'impulsion d'Aurélie Djian, critique littéraire, le lieu accueille une nouvelle programmation, « La suite, le son & l'écrit » qui donne à entendre des textes sous différentes formes (performances, lectures d'auteur, poésie sonore, etc.). La Suite telle qu'elle a été conçue à la maison rouge aménage un mode de réception intime, à petite échelle : un musée-maison ouvre sa chambre (qui suppose un imaginaire de lecture et d'écriture) pour inventer des situations de parole, imaginer des dispositifs sonores, proposer aux visiteurs une série de séances d'écoute qui mettent en scène le livre, l'écriture et la lecture, d'une manière inédite selon la logique du lieu.

les prochains rendez-vous de « La suite, le son & l'écrit »
jeudi 26 mars à 19h00
Rendez-vous #22 : lecture par Olivier Cadiot
Tarifs : 6.50 / 4.50 €
Places limitées. Réservation indispensable à : info@lamaisonrouge.org
« La Suite, le son & l'écrit » reçoit le soutien de l'Association des amis de la maison rouge.

pour les enfants

le mercredi, on goûte aux contes
Un mercredi par mois, un conteur accueille les enfants de 4 à 11 ans dans les espaces de la maison rouge pour un voyage imaginaire dans l'univers des contes.
formule "conte-goûter" : 6,50 € pour les enfants et les accompagnateurs.
Durée : 1h30 environ

Prochaines séances de contes, les mercredis :
25 février 2009 at 3pm
4 mars 2009 at 3 pm
8 avril 2009 at 3 pm

Renseignements et réservations: stephaniemolinard@lamaisonrouge.org

les visites commentées

pour les individuels
Tous les samedis et dimanches à 16h, la maison rouge propose une visite commentée gratuite des expositions en cours.

pour les groupes
Visite commentée sur demande (75 € + droits d'entrée)

Les visites sont assurées par des étudiants en histoire de l'art, spécialisés en art contemporain.
Renseignements et réservations : Stéphanie Molinard, 01.40.01.92.79 ou stephaniemolinard@lamaisonrouge.org

> **Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org**

warhol tv

Question posée à Andy Warhol : « *Comment définissez-vous la télévision ?*
« Des imprimés en mouvement ».

L'exposition ***Warhol TV*** propose d'éclairer une facette encore peu explorée de l'œuvre de cet artiste phare du XXe siècle qui a été sensible à toutes les formes d'expression de son temps et a marqué de son empreinte la création télévisuelle américaine dans les années 1970 et 1980.

Surtout connu pour ses représentations des icônes de l'Amérique moderne, comme les célèbres boîtes de *Campbell Soup*, ou les portraits de Marylin Monroe, Andy Warhol (1928-1987) a entrepris dès les années 1960, de saisir l'image de son temps à travers le dessin, la peinture, la sérigraphie, la photographie, l'archivage, les publications, l'enregistrement audio, le film ou encore la vidéo.

Ancré dans « la société du spectacle » qui le captivait, et résolu à dissoudre la frontière qui sépare culture savante et culture populaire, il fonde en 1969 la revue ***Interview***, consacrée aux célébrités et à la mode. Par son ton – uniquement des entretiens avec des personnalités – et par son graphisme, elle marquera profondément les années 1970 et sera le prototype de ses émissions de télé.

Fasciné par la télévision depuis les années 1950, comme le confirme son journal intime – son célèbre *Diary* –, Warhol se tourne en 1973 tout naturellement vers ce medium de masse par excellence pour en faire le vecteur de ses obsessions. Pour Warhol, la télévision est le moyen idéal de donner un prolongement à *Interview* : poursuivre le procédé de l'interview et rendre compte de la diversité des pratiques artistiques qui se développent alors, tant dans le domaine des arts plastiques et du cinéma, que de la musique ou de la mode, mais aussi élargir son audience au plus grand nombre et introduire l'instantanéité qui manquait à la version papier. C'est à travers la production télévisuelle de Warhol que l'exposition tentera de dresser un portrait de l'artiste.

Judith Benhamou-Huet, commissaire de l'exposition, a sélectionné pour les visiteurs/téléspectateurs de la maison rouge les extraits les plus représentatifs des différentes étapes de sa production télévisuelle.
Ils sont proposés sur de multiples écrans, projetés ou diffusés sur moniteurs, dans une scénographie qui privilégie le confort. Pour la première fois, la majorité des programmes a été traduite et sous-titrée en français.

L'exposition explore la création télévisuelle d'Andy Warhol à travers différentes thématiques :
- La création des débuts : les « soap operas »
- A la recherche des talents dans la chanson, la mode, le cinéma
- La fascination d'Andy Warhol pour la beauté…
- … pour les artistes…
- … pour la transformation
- Minutes de célébrités d'Andy Warhol à la télévision : son passage dans l'émission « Saturday night live »
- Les mondanités et les célébrités dans l'objectif d'Andy Warhol
- Warhol joue son propre rôle
- Le dernier épisode de *Fifteen Minutes* : l'oraison funèbre d'Andy Warhol prononcée par Yoko Ono

commissaire: Judith Benhamou-Huet
Judith Benhamou-Huet est journaliste. Elle tient des rubriques hebdomadaires sur l'art et le marché de l'art dans *Les Echos*, *Le Point* et une rubrique mensuelle dans *Artpress*. Elle a publié plusieurs livres dont *Artbusiness* et *Artbusiness 2* chez Assouline, et *Marseille, traversées* chez Descartes et Cie.
Elle vient de publier *Global Collectors. Collectionneurs du Monde*, chez Phébus/Cinq sens.

les étapes de la Warhol TV

1973-1975 : les “soap operas”
Vivian’s Girls (1973), *Phoney* (1973) et *Fight* (1975)

Andy Warhol imagine de petites séquences filmées destinées à la télévision, des « Soap Operas » stylisés, réalisés avec les habitués de la Factory, dans lesquels il explore le mélodrame télévisuel. Ces premières vidéos, qui ne seront finalement jamais diffusées à la télévision, sont réalisées et produites avec Vincent Fremont, son compagnon de route dans ses années télé.

Entre 1979 et 1987, année de sa mort, Andy Warhol a produit et réalisé 42 programmes, d’une demi-heure, diffusés sur les chaînes câblées qui se multiplient alors dans le paysage télévisuel américain.

1979-1980 : *Fashion*

Warhol réalise 10 épisodes de ***Fashion***. La série se focalise sur l’univers de la mode, de la création et des mannequins. Les épisodes alternent des portraits de couturiers (Roy Halston), d’icônes de la couture (Diana Vreeland), de Pop Stars au look caractéristique (Debbie Harry du groupe Blondie), ou des témoignages de mannequins, proches de la télé réalité d’aujourd’hui.

1980-1983: Andy Warhol T.V.

En 1980, Warhol crée avec Vincent Fremont (producteur) et Don Munroe (réalisateur) la maison de production **Andy Warhol T.V. Productions**. Il dispose dès lors d’une structure de production, d’un studio, d’équipements et d’une équipe de professionnels, qui lui permettent de réaliser de nouvelles émissions et de poursuivre ses ambitions télévisuelles.

La série ***Andy Warhol’s T.V.*** reprend la formule d’***Interview*** en se composant uniquement d’entretiens. On y croise Steven Spielberg, John Waters, Duran Duran, Cindy Sherman, Larry Rivers, Bill Coppely, Keith Haring, Pee Wee Herman, Georgia O’Keeffe, Paloma Picasso, Issey Miyake, Henry Geldzahler, Debbie Harry, Divine, Sting ou des inconnus. De 1980 à 1982, la série est diffusée sur **Manhattan Cable Television** (18 épisodes), puis en 1983, sur le **Madison Square Garden Network** (9 épisodes).

1985 : *Fifteen Minutes*

En 1985, **MTV**, qui s’est imposée comme l’une des chaînes importantes du réseau câblé, se tourne vers Warhol pour développer une série hebdomadaire qui prendra pour titre ***Fifteen Minutes***, en référence à sa phrase : « A l’avenir tout le monde aura ses quinze minutes de célébrité » (Moderna Museet, 1968). Le milieu mondain et artistique se retrouve une nouvelle fois sous l’objectif de Warhol. Sa mort en 1987 interrompt la série après cinq épisodes. Le dernier est un hommage à l’artiste et diffuse son oraison funèbre.

L’exposition Warhol TV a été réalisée en collaboration avec le musée Andy Warhol de Pittsburgh, PA, USA et particulièrement avec Geralyn Huxley, conservateur film et vidéo et Greg Pierce, conservateur adjoint.

catalogue de l'exposition (extraits)

Entretien avec Vincent Fremont, producteur de toutes les émissions de télé de Warhol.
Propos recueillis par Judith Benhamou-Huet.

Les débuts

Andy ne désirait pas faire de l'art avec la télévision. Il séparait la production qu'on pourrait qualifier de purement artistique et le reste. Pour les débuts de la télévision l'idée consistait à explorer l'idée du «Soap opera ». C'est ce qui a donné Phoney.
Il croyait à la télévision. Andy était un américain par excellence et la télévision est un phénomène américain par excellence.
Dans un premier temps, en 1969, il a créé le magazine Interview *qui était dédié au cinéma puis l'a ouvert à la mode.* Interview *était un magazine particulièrement créatif.*

andy warhol et son image

Son image à la télévision : Andy n'en parlait pas. Nous étions les seuls à pouvoir le filmer. C'est dans ce cadre seulement qu'il se sentait à l'aise. Et puis on faisait aussi des reportages sur des gens qui venaient à l'atelier. Il avait le désir de contrôler son image.

[...] Pour esquiver les réponses il utilise l'humour. En fait, il était arrivé dans le passé qu'une fois, sur un plateau télé lors d'une émission à laquelle il participait en même temps qu'Elisabeth Taylor, il perde tous ses moyens. Il avait oublié tout son texte. Il ne voulait pas que cela se reproduise. En face d'une caméra étrangère, il pouvait tout oublier. En face de sa propre caméra, il était de mieux en mieux.

tv team

Lorsqu'il a demandé qu'on se penche vraiment sur la question d'une production télé, je suis allé chercher Don Munroe. Nous avions des moyens très restreints. On faisait tout à la fois. Moi j'étais producteur des émissions, mais je conduisais aussi le van. Dans notre équipe il y avait aussi une artiste, Sue Etkin. Nous voulions créer un « real tv show ». Nous avons mis en place le système technique. Nous étions en moyenne cinq personnes fixes à travailler sur le sujet, avec des aides ponctuelles.

fashion

Andy avait toujours été fasciné par la mode. Pour l'émission « Fashion » il voulait consacrer une demi-heure à une personnalité de ce monde-là. Il mettait une horloge en face de lui et conversait pendant une demi-heure. Mais assez rapidement, on s'est rendu compte qu'il fallait élargir nos centres d'intérêt.

fifteen minutes
Le titre de « Warhol fifteen minutes » a été donné par Don Munroe en référence à la célèbre phrase de Warhol : « à l'avenir tout le monde aura ses 15 minutes de célébrité ». J'ai ajouté. « Faisons cependant une émission de 30 minutes et on verra si les gamins voient la différence ». Pour les émissions « Warhol fifteen minutes » il n'assistait pas toujours aux tournages. Il faisait les introductions. Il était devenu vraiment bon mais ne faisait toujours pas de télé en live. De manière générale, pour les programmes télé il changeait souvent d'avis. Il regardait une première fois ce que nous avions fait, cela le satisfaisait et trois jours plus tard demandait qu'on change ce qu'il avait accepté plus tôt.

the cars
Nous avons réalisé le clip « The cars » pour MTV. Il y joue un serveur. Il adorait les jeunes. C'est d'ailleurs lui qui a fait le casting de tous les personnages.
[le clip sera présenté dans l'exposition]

Love Boat (la croisière s'amuse)
Son passage dans Love Boat *a été pour lui un plaisir, je pense. Il adorait jouer son propre personnage.*
[l'épisode sera présenté dans l'exposition]

documenter
Les enregistrements, les vidéos, les polaroïds, la télé… C'était une manière de « documenter » son monde. Andy aimait « documenter » les choses. Nous avions un réseau d'informations. Don Munroe savait dénicher des talents tels que Marc Jacobs. Pour Cindy Sherman, je me rappelle qu'elle vivait à Fulton street près du Fish market. Je n'arrive pas à me souvenir comment nous avons fait connaissance.
En fait, si Andy vous faisait confiance, il vous laissait complètement faire les choses.

catalogue de l'exposition

A l'occasion de l'exposition, un catalogue dirigé et rédigé par Judith Benhamou-Huet, sera édité sous forme de magazine par Angelo Cirimele (éditeur) avec Laurent Fétis (directeur artistique).
On y découvrira des interviews des collaborateurs de Warhol (Glenn O'Brien, Vincent Fremont), des proches (Bob Colacello, Brigid Berlin, John Richardson…), des personnalités apparues dans ses émissions (Marc Jacobs, Kenny Sharf et Douglas Cramer producteur de « La croisière s'amuse »), et des propos d'Andy Warhol lui-même, avec une chronologie de sa création télévisuelle, des extraits choisis de son « Diary », et un essai sur Andy Warhol et la télévision, par Judith Benhamou-Huet .
(92 pages, 220 x 285 cm, 60 ill. couleur, bilingue français anglais, prix public : 9.90€)

autour de l'exposition

jeudi 5 mars à 19h00

Visite commentée de l'exposition *Warhol TV* par Judith Benhamou-Huet, commissaire de l'exposition
information et réservation : info@lamaisonrouge.org

> **Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org**

quelques images

Andy Warhol, et Andy Warhol avec son équipe. De gauche à droite : Don Munroe, Vincent Fremont, Jay Shriver, Sue Etkin. New York, 1985. Photographe : Christopher Makos.

Andy Warhol filmant Marcel Duchamp, 1966
Photographe : Nat Finkelstein

Andy Warhol's T.V. [episode 9], 1983. Pictured: Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol
©2009 The Andy Warhol Museum, Pittsburgh, PA, a museum of Carnegie Institute. All rights reserved.
Video still courtesy of The Andy Warhol Museum

Andy Warhol et David Hockney, 1981
Founding Collection, Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
Collection of The Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Partenaires de l'exposition *warhol tv*

Vitra

Vitra a mis à disposition le mobilier (sièges et canapés) de l'exposition

Depuis plus de cinquante ans, Vitra crée et fabrique des meubles pour le bureau, l'habitat et les espaces publics, suivant une certaine idée de transversalité. L'objectif étant de pouvoir offrir des produits intelligemment conçus, à l'esthétique attrayante, à la fonctionnalité fiable et au caractère durable. Afin d'atteindre cette ambition, Vitra a toujours travaillé avec quelques-uns des meilleurs designers. Charles & Ray Eames, George Nelson, Verner Panton, Mario Bellini, Antonio Citterio, Alberto Meda, Maarten Van Severen, Jasper Morrison, Ronan & Erwan Bouroullec, Hella Jongerius, pour ne citer qu'eux.

Cependant l'intérêt de Vitra ne se limite pas à la seule production de meubles et englobe la promotion de la culture du design à travers le monde. Le Vitra Design Museum est aujourd'hui une institution culturelle agissant à l'échelle internationale qui contribue de manière déterminante à la recherche et à la diffusion du design et de l'architecture. Cette fondation privée organise de nombreuses expositions et ateliers.

www.vitra.com
Vitra France - 40, rue Violet 75015 Paris - Tél. 01 56 77 07 77

partenaire média :

mika rottenberg
vidéos et sculptures 2004-2008

Pour sa première exposition monographique en France, la jeune artiste Mika Rottenberg (née en 1976 à Buenos Aires et installée aux Etats-Unis depuis 1991) déploie ses installations vidéos dans plusieurs salles de la maison rouge.

Les vidéos de Mika Rottenberg décrivent des systèmes de production à la chaîne où la main d'œuvre est assurée exclusivement par des femmes utilisant leur propre corps comme outil de travail et matière première. Avec humour, l'artiste analyse les notions d'aliénation et d'exploitation du corps féminin, et entraîne le spectateur au cœur même de ces petites entreprises qui n'ont de cesse de produire, l'invitant à découvrir ses œuvres dans des dispositifs qui renvoient directement au décor du tournage.

Les scénarios de ses pièces sont souvent des parodies fantaisistes de chaînes de production.
Dans *Tropical Breeze* (2004), une femme conditionne dans des cartons estampillés « Tropical Breeze », des mouchoirs imprégnés des gouttes de sueur qui perlent sur le visage de sa collègue. La transformation par malaxage d'ongles vernis en cerises confites compose la trame de *Mary's Cherries* (2003). Dans *Dough* (2005-2006), une femme obèse fait lever une pâte en y versant ses larmes.

Pour son dernier film, *Cheese* (2008), Mika Rottenberg a recruté sur Internet six femmes fétichistes, qui se laissent pousser les cheveux sans jamais les couper. Elle a composé pour elles un scénario s'inspirant du conte des frères Grimm « Rapunzel » (connu en France sous le titre « Raiponce »), et surtout de l'histoire des sœurs Sutherland qui, à la fin du 19e siècle, s'étaient rendues célèbres aux Etats-Unis pour la longueur de leur chevelure et avaient fait fortune en vendant un produit contre la calvitie.
Cheese décrit la vie pastorale de ces femmes recluses dans une ferme où l'on ne trouve nulle trace de modernité, rappelant certaines communautés comme celles des Amish.
Mais cette vie à l'écart, qui s'appuie sur les fantasmes développés autour des sœurs Sutherland, n'est pas sans rappeler l'univers produit par les publicitaires pour vendre un shampoing : un élixir de jeunesse, une recette mystérieuse, une essence naturelle.
Le visiteur découvre le film en cheminant dans une structure de bois, sorte de maison de fortune construite comme toujours chez l'artiste de bric et de broc, dans laquelle six vidéos le projettent dans l'univers de ces femmes.

Les œuvres de Mika Rottenberg sont présentes dans les collections du Museum of Modern Art (New York, Etats-Unis), du Solomon R. Guggenheim Foundation (New York, Etats-Unis) et du Astrup Fearnley Museum of Modern Art (Oslo, Norvège).
L'artiste a reçu le prix Cartier, décerné lors de la foire Art Frieze à Londres, en 2006, et le prix de la Fondation Rema Hort Mann en 2004.

autour de l'exposition
jeudi 19 février à 19h00
Mika Rottenberg présente son travail lors d'une conférence en anglais (traduction consécutive)
information et réservation : info@lamaisonrouge.org

> **Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org**

quelques images

Cheese, 2008. Images tirées de la video et vue de l'installation à la Biennale du Whitney, Whitney Museum of American Art Images.

expositions individuelles

2009
La maison rouge, Paris, France
Galerie Laurent Godin, Paris, France
De Appel, Amsterdam, Pays-Bas

2008
Drawings, Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Etats-Unis
Alona Harpaz and Mika Rottenberg (collaboration), Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Etats-Unis

2006
Dough, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Allemagne
Dough, Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Etats-Unis

2005
Tropical Breeze, Le Case D'Arte, Milan, Italie
Mary's Cherries, Special Projects, P.S.1 Contemporary Art Center, Queens, Etats-Unis
Marta Del'Angelo and Mika Rottenberg, Le Case d'Arte, Milan, Italie

expositions collectives (sélection)

2008
Andrehn-Schiptjenko (avec Pilar Albarracín et Mickalene Thomas), Stockholm, Suède
Number Two: Fragile, Julia Stoschek Collection, Duesseldorf, Allemagne
2008 Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New York, Etats-Unis
Galerie Laurent Godin, Paris, France (avec Marilyn Minter)

2007
Americans in New York, Galerie Michel Rein, Paris, France
The Irresistible Force, Tate Modern, Londres, Grande-Bretagne
The Shapes of Space Part II, Guggenheim Museum, New York, Etats-Unis
Herzliya Biennale, Herzliya Museum of Contemporary Art, Herzliya, Israël
Negatec, Telefonica, Buenos Aires, Argentine, commissaire: Luis Camnitzer

2006
Everywhere, Busan Biennale, Contemporary Art Exhibit: "A Tale of Two Cities: Busan-Seoul/Seoul-Busan," Busan Museum of Modern Art, Busan, Corée du Sud
Survivor, Bortolami Dayan, New York, Etats-Unis, commissaire: David Rimanelli
The Garden Party, Deitch Projects, New York, Etats-Unis

2005
Day Labor, P.S.1 Contemporary Art Center, Queens, Etats-Unis
Look at Me: The Perception of Video, Palazzo delle Papesse Centro Arte Contemporanea, Sienne, Italie
Uncertain States of America, Astrup Fearnley Museum of Modern Art, Oslo, Norvège, commissaire: Daniel Birnbaum, Hans Ulrich Obrist et Gunnar B. Kvaran; exposition itinérante: Bard College Center for Curatorial Studies, Annandale-on-Hudson, Etats-Unis ; Serpentine Gallery, Londres, Grande-Bretagne; Varsovie, Pologne; Sérignan, Montpellier, France; Pékin, Chine; Reykjavik, Islande
New Work/ New Acquisitions, Museum of Modern Art, New York, Etats-Unis
Paper, Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Etats-Unis

2004
Always Already Passé, Gavin Brown's Enterprise at Passerby, New York, Etats-Unis
We are the World, The Chelsea Art Museum, New York, Etats-Unis

Mika Rottenberg est représentée par les galeries Laurent Godin à Paris et Nicole Klagsbrun à New York

marie denis
i giardini di marzo *

Une installation produite par les amis de la maison rouge pour le patio.

« Laboratoire du projet", en situation au Musée Denys-Puech, Rodez 2008

Chaque hiver, l'association des amis de la maison rouge produit une œuvre spécifique pour le patio de la fondation. Cette année les membres ont été invités à voter parmi trois artistes sélectionnés par un commissaire d'exposition indépendant, Aurélie Voltz, choisie par le conseil d'administration.

« Marie Denis propose d'investir le patio avec cinq sculptures majestueuses, des buis taillés en boules sertis dans des dômes immaculés. Ces immenses bijoux à la couleur émeraude sont issus d'un croisement d'univers bien différents, l'art topiaire, qui a pour principe de structurer des massifs persistants et le monde des machines-outils agricoles, auquel le dôme-silo a été ici emprunté. Une rencontre étonnante qui pourtant prend sa source dans un univers de formes semblables, universelles : la sphère. Signature géométrique intemporelle, depuis les jardins à la française aux ornementations de places publiques ou de ronds-points, Marie Denis revisite une tradition, et pratique l'art de l'entrechoc pour y introduire une force poétique. Le patio, presque saturé par ces sculptures surdimensionnées, semble l'objet d'un rêve éveillé.

Cet espace du patio apparaît comme un chantier parfait pour l'artiste française Marie Denis, ayant une prédilection pour l'univers végétal. Cette ancienne pensionnaire de la Villa Médicis a sans doute gardé de ce séjour romain le goût pour des lieux exceptionnels, des architectures en devenir, des situations absurdes, bousculant en permanence nos rapports d'échelle et d'espace, se jouant des règles sociales établies, détournant des moments de vie en poésie. Son observation de la nature revisitée par la main de l'homme ou sa mise en lumière de pratiques culturelles au travers d'installations ou de sculptures utilisant des matériaux organiques, impliquant tous corps de métier, situent le travail dans un harmonieux équilibre, entre universalisme et vie quotidienne. » (Aurélie Voltz, décembre 2008)

Marie Denis est née en 1972 en Ardèche. Elle vit à Paris et travaille partout. Ses sculptures et installations prennent des formes et des techniques variées par la seconde vie qu'elle donne aux matériaux et par sa revisitation de l'art des jardins.
Son site Internet : **http://www.labomedia.net/marissima/**

Aurélie Voltz est *curator* indépendante à Berlin. Ses derniers projets ont vu le jour à la Maison Populaire à Montreuil (trilogie *L'homme nu*), au Musée de l'Objet à Blois (*Le Revolver à cheveux blancs*) et à Artissima à Turin (*Retour à soi*). Membre du comité curatorial de Artist Pension Trust Berlin, elle collabore également à *Flash Art* et la revue *02*.

* Ce titre évocateur a été emprunté à la ballade du chanteur italien Lucio Battisti, auquel Marie Denis attribue des qualités « atmosphériques » ou particulièrement inspiratrices.

L'exposition Marie Denis a reçu le soutien des JARDINS DE GALLY et de SILOS FRANCE

autour de l'exposition

jeudi 2 avril à 19h00
Rencontre entre le philosophe Gilles A. Tiberghien et l'artiste Marie Denis
modérateur: Aurélie Voltz, commissaire d'exposition

information et réservation : info@lamaisonrouge.org

Coulée de Farine, mai 2005 © Marie Denis

expositions individuelles (sélection)

2008
La maison rouge, Paris, France
Musée Denys Puech, Rodez, France
Galerie d'O de Montpellier. France

2006
La sirène du Mississippi, programme de collaborations artistiques régionales coordonnées par le Centre de Création Contemporaine de Tours, France
Vitamine C, Orangerie du château du centre artistique de Chamarande, France

2005
La porte ouverte à toutes les fenêtres, Centre culturel français du Cambodge
Résidence Mixar, exposition *parcours-promenade* à Orléans

2002
Toujours en forme ! Cité Internationale des Arts, Paris

expositions collectives (sélection)

2008
Saperlipopette, Domaine d'O, Montpellier, France

2007
Inclinaison III, terrain de foot tracé (en farine) sur une prairie inclinée du CIAP de Vassivière, France
Art3, Place St Sulpice, Paris, France, avec l'artiste Marc Couturier

Dans ces eaux-là, Domaine du château d'Avignon, France

2006
Prix Altadis 2006-07, exposition des nominées au Mk2 bibliothèque, Paris, France
The Same, performance avec Barthélemy Toguo à l'occasion de son exposition, *La magie du souffle*, Frac Paca, France
Pelouses autorisées, Parc de la Villette, Paris.

2005
Laissez parler les fleurs, galerie des Multiples, Paris.

2004
Sportivement vôtre, Domaine départemental de Chamarande.
Nuit Blanche 2004 (vidéo *Plus près de toi*), Paris.
rencontre A3, Paris.

2003
IMPARK, Parc Olympique de Munich, Allemagne
Nouvelles acquisitions , Les Abattoirs, Toulouse

2002
La Folie, Villa Médicis, Rome
Les lieux révélés, Biennale du Château de Blain
Nuits blanches, Paris (en collaboration avec la pianiste Pascale Berthelot)

2001
Artistes de résidence, Centre d'art contemporain, Château des Adhémar, Montélimar
Prodige, Fondation Paul Ricard, Paris
1999 *Artistes en résidence*, CNAC de Grenoble, Le Magasin 1999
La Mémoire, Villa Médicis, Rome
Biennale dei giovani artisti dell'Europa e del Mediterraneo, Rome, Italie

1997
Migrateurs, ARC, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

informations pratiques

transports

métro : Quai de la Rapée (ligne 5) ou Bastille (lignes 1,5,8)
RER : Gare de Lyon
bus : 20/29/91

accessibilité

les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur
ou aux personnes à mobilité réduite

jours et horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 19h
nocturne le jeudi jusqu'à 21h
fermeture les 25 décembre, 1er janvier et 1er mai

tarifs

plein tarif : 7 €
tarif réduit : 5 € (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, plus de 65 ans)
accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

laissez-passer annuel, plein tarif : 19 €
laissez-passer, tarif réduit : 14 €
accès gratuit et illimité aux expositions
accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions

partenaires de La maison rouge

La maison rouge est membre du réseau TRAM

Télérama est partenaire média de la maison rouge